

## **Envol difficile d'un jeune Aigle royal *Aquila chrysaetos* en vallée d'Aspe, juillet 2008**

Didier MELET

*Note de la Rédaction* – Les notes qui suivent concernent un couple d'Aigles royaux de la vallée d'Aspe et son aiglon. Le suivi du site a été réalisé conjointement par les agents du Parc National des Pyrénées (secteurs Aspe : Jérémy BAUWIN, Roland CAMVIEL, Frédéric CHAVAGNEUX, Didier MELET, Patrick NUQUES, Christian PLISSON) et les naturalistes du GOPA (Muff GUSH, Stéphane HOMMEAU). Ce récit circonstancié de l'élevage d'un jeune Aigle royal tombé du nid à un âge précoce (plus de 15 jours avant l'envol) est intéressant à plus d'un titre : la chute, n'ayant pas entraîné la mort ou des blessures invalidantes, a permis aux adultes d'assurer le nourrissage près du point de chute du jeune aiglon. Ce phénomène, bien que rare, est connu. Par contre, le comportement consistant à construire une aire provisoire (nommée pseudo-aire par l'auteur) est remarquable. Ceci met en relief la plasticité comportementale de l'espèce qui a su parfaitement faire face à une situation extrême, certainement non vécue préalablement. Enfin, il est à remarquer que les observateurs ont, tout de suite, pris conscience de l'intérêt et de la rareté d'une telle situation, mettant en place un suivi adéquat avec le minimum de dérangement possible (l'approche du jeune a été nécessitée par le besoin de connaître son état de santé, en vue, si nécessaire, d'un sauvetage définitif).

### **1<sup>er</sup> juillet :**

Information de Stéphane en matinée : l'aiglon est toujours au nid ; il reste environ 8 à 10 jours avant son premier envol. Dans l'après-midi, visite de Jérémy: l'aire est vide !

### **2 juillet :**

Jérémy fait une nouvelle visite pour confirmation : l'aire est bien vide (brouillard et pluie en soirée).

### **3 juillet :**

Aire vide. Météo : brouillard dense et pluie de la nuit. Prospection de Didier et Patrick aux alentours de l'aire.

11h30 : découverte de l'aiglon au sol sur l'arête sud. Son plumage est trempé, quelques duvets blancs sont visibles à l'épaule et en bas du dos. À part l'état du plumage, pas de problème apparent. La météo étant bonne pour deux jours, nous décidons de laisser faire la nature, mais sous surveillance discrète.

### **4 juillet :**

Prospection de Didier et observation par les stagiaires Kevin et Peyo (grand beau temps).

Aiglon introuvable, prospection sous la barre et alentours. Indice du passage au sol de l'aiglon. Deux duvets trouvés au sol indiqueraient qu'il serait tombé du nid et remonté à pied par le seul passage possible, à 50-60 mètres au sud de l'aire.

### **5 juillet :**

7h30-16h30, Patrick et Frédéric à l'observation (deux postes) : aucun contact avec l'aiglon.

16h30-20h00 : Didier relève Patrick et Frédéric. Le brouillard tombe ; pas d'activité des adultes.

Prospection sur le site de l'aire : entendu deux fois deux cris de l'aiglon à 17h09 et à 17h23.

18h30 : l'aiglon est localisé sur un rocher sous l'arête sud, à 60 mètres de l'aire (il s'agit d'un rocher forestier en bordure de la barre avec du vide en dessous). Toujours pas d'activité des adultes. Indice de nourrissage sur l'arête à 40 mètres du rocher de l'aiglon (plumes de lagopède).

**Comportement** : l'aiglon reste calme, ne cherche pas à s'envoler ou à étendre les ailes, ni à s'écartier à pied et, parfois, tourne la tête pour nous observer.

**N.B.** : approche prudente jusqu'à 10 mètres pour photos.

**Remarques sur les photos de l'aiglon :**

- duvet blanc sur le dessus du bec et « sourcil » blanchâtre.
- trois ou quatre duvets apparents au niveau de la nuque. Plumage de la tête incomplet : aspect plat de la tête comme un Vautour moine *Aegypius monachus*.
- duvet à l'épaule (arrière) et devant d'épaule (tache).

Plus tard, chez Muff, comparaison des photos de l'aiglon avec des photos d'un suivi d'aiglon au nid en Ecosse (réf. M. Tomkies: *Golden Eagle years*, 1982). On estime qu'il lui manque encore au moins 12 à 15 jours pour être volant.

### 6 juillet :

Observation de Frédéric de 16h à 17h30.

16h15 : un adulte passe au dessus de la clairière. Le jeune pousse des cris ; l'adulte ne s'est pas posé.

17h30 : fin de l'observation. L'adulte n'est pas revenu et l'aiglon est toujours sur son piton.

### 7 juillet :

Observation de Frédéric de 14h00 à 16h15.

14h40 : cris de l'aiglon.

15h30 : un adulte mâle (aile trouée) passe en vol sur le site de l'aiglon.

15h40 : il dépose certainement un jeune isard cinq à six mètres plus bas que le piton où se tient l'aiglon.

À ce moment là, ce dernier n'est plus visible car il s'est déplacé de quelques mètres vers l'est.

### 8 juillet :

Observation de Didier de 12h40 à 14h00 (beau temps).

12h40 : l'aiglon est perché, dressé sur la souche renversée.

13h10 : les deux adultes arrivent sur le site et passent au-dessus de l'aiglon à plusieurs reprises.

13h15 : la femelle disparaît et réapparaît une minute après, une branche de sapin dans les serres. Elle se pose près de l'aiglon et lui « offre » la branche dans un style « patte tendue » près du sol. L'aiglon s'en saisit et la couvre comme s'il s'agissait d'une proie.

13h20 : les deux adultes quittent le site.

### 9 juillet :

12h30-13h30 : observation de Didier et Mélina. Grand beau temps. Aiglon perché sur le même site (souche renversée).

14h10 : observation de l'aiglon depuis le haut de la falaise de l'aire. L'aiglon est « couché » dans une pseudo-aire aménagée avec quelques branches fraîches de sapin. Un agneau mort (à confirmer) a été déposé près de lui.

14h40 : fin de l'observation ; pas d'adulte sur le site.

### 10 juillet :

Observation de Jérémy : grand beau temps.

9h30 : aiglon posé sur le même site que la veille (souche).

9h45 : le mâle se pose à ses côtés et s'envole aussitôt (pas d'apport de proie).

10h00 : l'aiglon se nourrit de restes, se toilette, s'entraîne au vol.

11h30 : fin de l'observation.

18h30 : un coup d'œil, l'aiglon est toujours au même endroit.

#### **14 juillet :**

Observation de Jérémy.

15h00 : aiglon posé sur le même site. Toilettage et repos couché.

15h55 : la femelle (aile non trouée) se pose à ses côtés, rassemble des restes alimentaires présents sur l'aire. Le jeune réclame mais pas de nourrissage. La femelle s'envole.

16h10 : fin de l'observation.

#### **16 juillet :**

Observation de Muff (10h45 à 14h20). Grand beau temps.

13h09 : l'aiglon est enfin trouvé sur la grande « motte de terre » (autour des racines de l'arbre tombé ?).

13h23 : la longue-vue est sur l'aiglon; l'adulte passe en vol devant le jeune.

13h24 : l'adulte se pose à côté du jeune.

Jusqu'à 13h52, c'est l'adulte qui se nourrit (ou « arrange » l'aire ?). Le jeune l'observe un peu...

13h52 : l'adulte part. Même après le départ de l'adulte, l'aiglon ne se nourrit pas et ne recherche pas les restes.

#### **18 juillet :**

Observation de Muff de 10h00 à 14h00. Grand beau temps, bonne visibilité.

9h58 : l'aiglon est toujours au même endroit (souche renversée) que le 16 juillet.

10h10 : l'aigle adulte passe devant l'aiglon de droite à gauche.

11h11 : l'aiglon disparaît derrière la souche.

11h18 : l'aiglon réapparaît. Il bat vigoureusement des ailes.

11h32 : l'aiglon disparaît de nouveau derrière la souche.

11h33 : l'aigle adulte (mâle) en vol au dessus de l'aire provisoire puis départ vers le nord à 11h34 (l'aiglon est toujours caché).

11h40 : l'aiglon est sur la barre rocheuse en dessous de la souche.

12h16 : l'aiglon disparaît à gauche de la souche, derrière le feuillage. Il est sur une branche. Il remonte sur la souche à 12h25.

12h49 : l'aigle adulte femelle est au-dessus du site puis part vers le nord à 12h50. L'aiglon est toujours sur la souche. Par moments, l'aiglon a sauté de la droite vers la gauche et vice-versa, sur la souche ou sur la motte, il s'est également toiletté... et a battu vigoureusement des ailes: envol imminent ? Il n'a pas mangé pendant les quatre heures d'observation, sauf, peut-être quand il était hors de vue derrière la souche.

14h00 : fin de l'observation.

#### **20 juillet :**

Observation de Didier de 14h00 à 16h00. Grand beau temps au dessus de la mer de nuages. Le site de l'aiglon est dans le brouillard. Montée sur le site pour l'observation depuis le dessus de la falaise de l'aire.

15h00 à 16h00 (dans le brouillard) : l'aiglon est posé sur une grosse branche au-dessus du vide, sous la pseudo-aire. Pas d'adulte sur le site.

#### **22 juillet :**

Observation de Muff et de Stéphane. Grand beau temps.

9h45 : l'aiglon est sur la souche.

11h30 : l'aigle adulte (femelle) en vol, du nord vers le sud, au dessus de l'aire.

11h31 : l'aigle adulte (femelle) se pose à côté de l'aiglon et repart tout de suite. L'aiglon semble avoir « sauté » sur l'adulte. Il semblerait qu'il ait faim et l'adulte n'a pas amené de proie (est-ce qu'il

l'encourage à s'envoler ?). L'aiglon s'est exercé un peu au vol pendant nos observations et a fait sa toilette.

12h10 : fin de l'observation.

### 31 juillet :

Observation de Christian (16h00-17h00). L'aiglon est en vol devant la falaise de nidification. Information aux ouvriers du chantier EDF pour le survol hélicoptère.

### 5 octobre :

G. BERGERAS observe l'aiglon en vol, accompagné d'un adulte dans le secteur de nidification.

### 6 décembre :

Observation de Didier. Neige fraîche au sol et sur les arbres.

14h30 : l'aiglon pique par deux fois sur des sangliers au gagnage puis se pose dans la neige, à 70 mètres ; il marche sur quelques mètres puis décolle et disparaît (14h35).

### 1<sup>er</sup> février 2009 :

Observation de Roland et Didier. 13h04 : aiglon vu en vol en compagnie des parents au-dessus du bois.

#### Summary – Fledging difficulties of a young Golden Eagle *Aquila chrysaetos* in the Aspe valley, July 2008

This note concerns a pair of Golden Eagles *Aquila chrysaetos* and their eaglet. The study of this pair was done by the Aspe valley rangers of the Parc National des Pyrénées : Jérémy BAWIN, Roland CAMVIEL, Frédéric CHAVAGNEUX, Didier MELET, Patrick NUQUES, Christian PLISSON and the G.O.P.A. naturalists Muff GUSH and Stéphane HOMMEAU. It describes the rearing of the eaglet that had fallen from the eyrie more than a fortnight before fledging. The fall had not caused any serious damage to the eaglet and had thus allowed the adults to continue feeding the it near where it had fallen. This phenomenon, although rare, is known. Whereas the construction of a provisional eyrie (called a pseudo-eyrie by the author) is remarkable. The way this pair reacted to an extreme situation, which it had never before encountered underlines the the flexibility of behaviour of the species. Finally, it is to the credit of those naturalists concerned that they immediately realised the interest and rarity of such a situation that a study was organised with the minimum of disturbance (the eaglet was approached due to the necessity of checking on its health in case a rescue was desirable).

#### Resumen – Dificil vuelo de un joven águila real *Aquila chrysaetos* en el valle de Aspe, Julio 2008

Ese artículo habla del seguimiento de una pareja de Águilas reales *Aquila chrysaetos* y de su pollo. El seguimiento de la pareja durante la temporada reproductora fue llevado a cabo en colaboración entre el Parc Nacional de Pyrénées (sector Aspe) : Jérémy BAUWIN, Roland CAMVIEL, Frédéric CHAVAGNEUX, Didier MELET, Patrick NUQUE y Christian PLISSON ; y los naturalistas del GOPA : Muff GUSH y Stéphane HOMMEAU. El texto describe cómo una pareja de águilas reales continuó criando al joven caído prematuramente del nido (15 días antes de volar): el joven no falleció ni resultó herido tras la caída, lo que permitió a la pareja de seguir alimentando a la cría en el mismo lugar de caída. Este comportamiento aunque raro era ya conocido. Por el contrario, que los adultos construyan un nido provisional (llamado pseudo-nido por el autor) es sorprendente. Esta adaptabilidad en su comportamiento, demuestra la facultad de la pareja que supo adaptarse a una situación sin duda inédita. Los observadores, conscientes del interés de este caso extraordinario han llevado a cabo un seguimiento con un mínimo de molestias (se necesitó una intervención para comprobar el estado de salud del joven, en vista de su salvamento definitivo en caso de heridas graves).

Didier MELET

Garde-moniteur du Parc National des Pyrénées, secteur Aspe